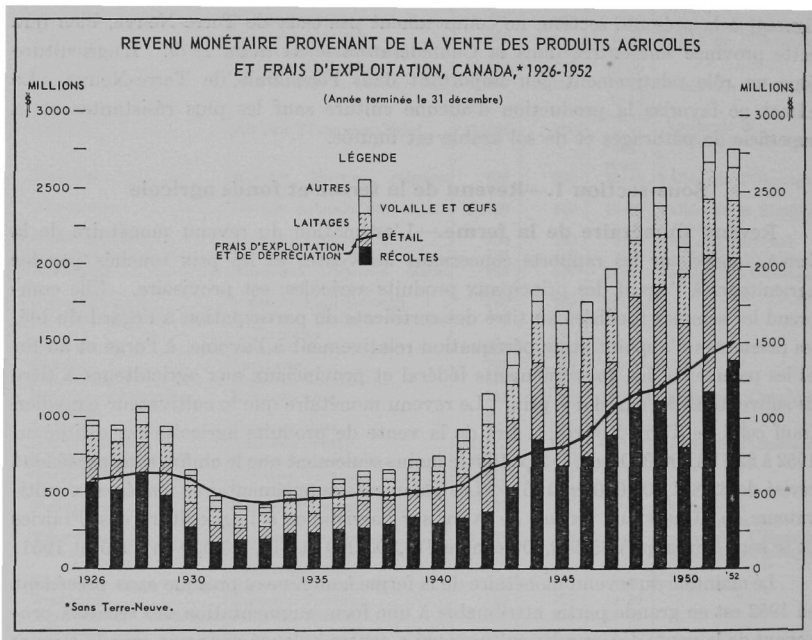


le boisseau pour toute l'orge livrée durant la campagne de 1951-1952. Le prix initial de l'avoine a été fixé à 65c. le boisseau pour toute l'année (n° 2 C.O. à la tête des Grands lacs), et le paiement final a été de 18.6c. le boisseau. Les céréales mises à part, ce sont les pommes de terre qui, parmi les grandes cultures, accusent les recettes les plus accrues; les prix de cette denrée en 1952 ont été en moyenne plus de deux fois et demie supérieurs à ceux de 1951.



La baisse générale et considérable des prix moyens du bétail et les livraisons inférieures de toutes les catégories, sauf le porc, ont occasionné la diminution sensible des recettes provenant de la vente des bestiaux en 1952. La diminution est la plus marquée pour les bovins et les veaux; les prix qui baissaient depuis le début de l'année ont diminué de nouveau après la première manifestation de la fièvre aphteuse au mois de février et l'interdiction dont les États-Unis ont, dès lors, frappé les importations. En comparaison de 1951, les prix du porc ont baissé considérablement en 1952. A compter de juillet 1951, alors que le sommet avait été atteint, les prix du porc ont baissé de \$38.86 le quintal (y compris la prime fédérale, classe A, Toronto, à \$26 à la mi-février 1952. Le 16 février, l'Office des prix agricoles a été autorisé à maintenir le prix du porc à ce niveau. L'Office a soutenu ce prix pendant toute l'année. Les recettes provenant des volailles et des œufs ont aussi diminué sensiblement en 1952. Bien que la production d'œufs et de viande de volaille ait été plus élevée en 1952 qu'en 1951, les prix ont tombé suffisamment des niveaux élevés de l'année précédente pour contre-balancer ce gain. D'autre part, le revenu de l'industrie laitière a augmenté quelque peu, vu la production accrue qui a plus que compensé la baisse des prix.